ACTION URGENTE

SOINS MÉDICAUX REQUIS POUR UN PRISONNIER D'OPINION

Le 4 novembre, Hossein Ronaghi Maleki, prisonnier d'opinion et blogueur iranien, a été transféré dans un hôpital puis ramené à la prison d'Evin, à Téhéran, au bout de trois heures. Il se trouve toujours dans un état critique et a besoin en urgence de soins médicaux spécialisés, qui ne peuvent lui être prodigués en prison.

Le 4 novembre, **Hossein Ronaghi Maleki** a été conduit à l'hôpital Hasheminejad de Téhéran mais a été ramené à la prison d'Evin au bout de seulement trois heures sans avoir reçu les soins que son état requiert. Selon certaines informations, des médecins ont déterminé qu'il souffrait d'une infection rénale, ainsi que d'hydronéphrose, une pathologie dans laquelle le rein se distend et enfle en raison d'une accumulation d'urine dans celui-ci. Dans une lettre ouverte, le père d'Hossein Ronaghi Maleki a fait part de ses vives inquiétudes au sujet de la santé de celui-ci, affirmant que des médecins avaient déclaré qu'il ne devrait pas être en prison et que ses conditions de détention causeraient une détérioration de sa santé.

Hossein Ronaghi Maleki a subi l'ablation d'un rein et doit recevoir des soins spécialisés constants pour son autre rein, qui ne peuvent lui être prodigués en prison. Depuis son arrestation, il a entamé plusieurs grèves de la faim en signe de protestation contre le refus des autorités de lui accorder une permission pour raisons médicales, ainsi que contre le traitement dur réservé aux prisonniers politiques et le mépris à l'égard du bien-être des détenus. Sa santé, déjà mauvaise, en a pâti.

Il a été arrêté le 13 décembre 2009 dans le contexte des troubles qui ont suivi l'élection présidentielle contestée de juin 2009. Il purge actuellement une peine de 15 ans de réclusion pour des charges qui semblent liées aux articles qu'il a publiés sur son blog, à savoir l'« appartenance au groupe internet [illégal] Iran Proxy », la « propagande contre le régime » et l'« outrage au guide suprême ». Après son arrestation, Hossein Ronaghi Maleki a été détenu à l'isolement pendant plus d'un an. Il aurait alors subi des actes de torture et d'autres mauvais traitements.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en persan, en arabe, en anglais ou dans votre propre langue) :

- appelez les autorités iraniennes à libérer Hossein Ronaghi Maleki immédiatement et sans condition car il s'agit d'un prisonnier d'opinion, détenu uniquement pour avoir exercé pacifiquement son droit à la liberté d'expression et à la liberté d'association ;
- priez-les instamment de veiller à ce qu'il soit toujours traité avec humanité et à ce qu'il reçoive en urgence les soins médicaux dont il a besoin, notamment en lui accordant une permission pour raisons médicales ;
- demandez-leur de mener sans délai une enquête impartiale sur les allégations de torture et de traduire en justice tous les responsables présumés de ces agissements, dans le respect des normes internationales d'équité des procès.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 27 DÉCEMBRE 2013 À :

Guide suprême de la République islamique d'Iran
Ayatollah Sayed Ali Khamenei
The Office of the Supreme Leader
Islamic Republic Street – End of Shahid Keshvar Doust Street
Tehran, République islamique d'Iran
Twitter : @khamenei_ir
#FreeHosseinRonaghiMaleki
Courriel : info_leader@leader.ir
Formule d'appel : *Your Excellency*, /
Excellency,

Responsable du pouvoir judiciaire
Ayatollah Sadegh Larijani
c/o Public Relations Office
Number 4, 2 Azizi Street intersection
Tehran, République islamique d'Iran
Courriel : info@dadiran.ir
(objet : FAO Ayatollah Sadegh Larijani)
Formule d'appel : *Your Excellency*, / Excellency,

Copies à :
Président de la République islamique d'Iran
Hassan Rouhani
La Présidence
Pasteur Street, Pasteur Square
Tehran, République islamique d'Iran
Courriel : media@rouhani.ir
Twitter : @HassanRouhani (anglais) et @Rouhani_ir (persan)

Veuillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de l'Iran dans votre pays.

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci. Ceci est la seconde mise à jour de l'AU 236/13. Pour en savoir plus : http://amnesty.org/fr/library/info/MDE13/036/2013/fr

AMNESTY INTERNATIONAL

ACTION URGENTE

SOINS MÉDICAUX REQUIS POUR UN PRISONNIER D'OPINION

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Le 5 septembre, Hossein Ronaghi Maleki a mis un terme à la grève de la faim qu'il avait entamée le 9 août, soit 28 jours plus tôt, en signe de protestation contre le traitement dur réservé aux prisonniers, en particulier contre le refus des autorités de lui accorder une permission pour raisons médicales. Parmi les raisons qui l'ont poussé à cesser sa grève de la faim, Hossein Ronaghi Maleki a cité la détérioration de l'état de santé de sa mère, Zoleikha Moussavi, qui avait entrepris elle aussi une action du même type le 20 août afin de protester contre le fait que les autorités refusent de laisser son fils sortir. La grève de la faim de Hossein Ronaghi Maleki a incité des dizaines de prisonniers politiques et des centaines de journalistes, d'universitaires, de personnalités de la société civile, de militants politiques et de défenseurs des droits humains à écrire aux autorités iraniennes pour les exhorter à libérer cet homme. L'ancien président de la République, Mohammad Khatami, a également rédigé une lettre dans laquelle il demandait à Hossein Ronaghi Maleki de mettre un terme à sa grève de la faim et se disait préoccupé par les contraintes et les restrictions qui continuaient de peser sur le peuple iranien.

Jugé de façon inique en 2010, Hossein Ronaghi Maleki n'a pas pu consulter son avocat pendant son procès. En outre, le juge auquel il a signalé les actes de torture dont il aurait été victime lui a répondu qu'il avait « mérité » un tel traitement. Hossein Ronaghi Maleki a été déclaré coupable d'« appartenance au groupe internet [illégal] Iran Proxy », de « propagande contre le régime » et d'« outrage au guide et au président » par un tribunal révolutionnaire et condamné à 15 ans de réclusion. Cette condamnation semblait liée à ses activités pourtant pacifiques, notamment la rédaction d'articles publiés sur son blog. En mai 2012, il a entamé une grève de la faim parce que les autorités refusaient qu'il sorte de la prison afin de recevoir un traitement médical pour une maladie rénale. Le 26 mai 2012, il a adressé au guide suprême de l'Iran, l'ayatollah Sayed Ali Khamenei, une lettre ouverte dans laquelle il exposait les raisons de sa grève de la faim. Il a notamment déclaré ce qui suit : « J'espère qu'au moins vous vous intéresserez à ma terrible situation, au statut des prisonniers politiques, à nos familles, aux centres de détention illégaux et au comportement des employés de ces centres. »

Il a été libéré sous caution le 2 juillet 2012 et a repris ses activités sur son blog trois jours plus tard, en écrivant ceci : « Après 32 mois sans rien publier sur mon blog, me voilà aujourd'hui […], stylo à la main, pour dire que je me sens bien car le visage de ma mère est rayonnant [de bonheur] et elle ne pleure pas. » Cependant, le 22 août 2012, alors qu'il était toujours en liberté provisoire, il a été de nouveau arrêté aux côtés de défenseurs des droits humains qui apportaient leur aide dans un camp de secours accueillant les victimes d'un tremblement de terre dans la province de l'Azerbaïdjan oriental. On l'a d'abord emmené à la section 1 de la prison de Tabriz, puis à la prison d'Evin, à Téhéran. Inculpé de « distribution de biens impurs et non hygiéniques », il a obtenu une nouvelle permission pour raisons médicales le 6 novembre 2012 moyennant le paiement d'une caution. Cet homme a subi plusieurs opérations des reins et doit prendre des médicaments régulièrement. Depuis son transfert à la prison d'Evin le 21 mai 2013, il n'est pas autorisé à prendre son traitement.

De sa cellule, Hossein Ronaghi Maleki continue à écrire, souvent sous forme de lettres ouvertes aux autorités iraniennes et à d'autres prisonniers politiques. En octobre 2012, il a adressé une lettre à Nasrin Sotoudeh, éminente avocate et défenseure des droits humains qui observait une grève de la faim en signe de protestation contre le fait que les autorités interdisaient illégalement à sa fille de 12 ans de voyager. En août 2013, Hossein Ronaghi Maleki a figuré parmi les 55 prisonniers politiques iraniens qui ont écrit à Barack Obama au sujet des effets paralysants des sanctions économiques sur le peuple iranien. Ils ont appelé le président américain et le gouvernement iranien à renforcer leur confiance mutuelle et à développer la diplomatie. Leur action a encouragé 127 militants politiques, défenseurs des droits humains, universitaires et étudiants iraniens installés dans le pays et à l'étranger à rédiger une lettre similaire.

En Iran, la torture et autres formes de mauvais traitements sont monnaie courante, notamment lors d'interrogatoires pendant lesquels les détenus sont systématiquement privés d'avocat. Dans son rapport présenté à la 67e session de l'Assemblée générale des Nations unies, en février 2013, le rapporteur spécial sur la situation des droits de l'homme en Iran, Ahmed Shaheed, s'est dit préoccupé par les nombreux cas de torture signalés dans les prisons du pays. Il a indiqué que 78 % des personnes qui avaient dénoncé des violations de leurs droits à une procédure en bonne et due forme avaient aussi déclaré avoir été frappées pendant leur interrogatoire, que leurs allégations portant sur des actes de torture et d'autres mauvais traitements avaient été ignorées par les autorités judiciaires et que leurs « aveux » avaient été utilisés contre elles malgré leurs plaintes.

Nom : Hossein Ronaghi Maleki
Homme

Action complémentaire sur l'AU 236/13, MDE 13/045/2013 15 novembre 2013